

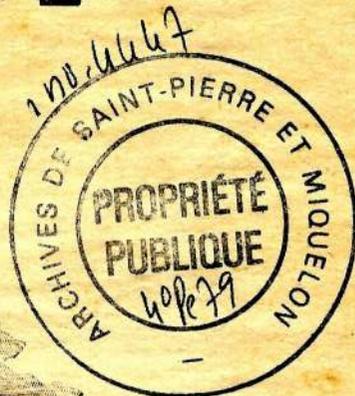
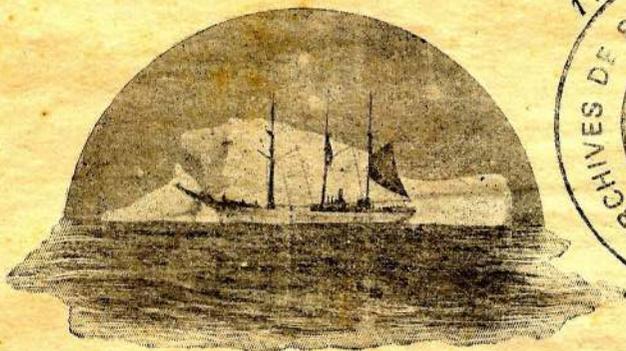


2<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 9. bis

1<sup>er</sup> Octobre 1917

# AU LARGE



**JOURNAL MENSUEL — ECHO DES COLS-BLEUS.**

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

RUE DE L'HOPITAL. — SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

## LES BONS SEMEURS.... DANS LES SILLONS.

Celui qui va à la mort ivre de poudre et d'alcool, assommé par un stupéfiant qui paralyse en lui l'exercice des facultés qui distinguent l'homme de la bête, est dans l'incapacité absolue de donner à son acte la moindre valeur morale.

Celui qui marche au combat entraîné par la masse mouvante qui l'encadre, étourdi par le sifflement des balles ou le vacarme des mitrailleuses, poussé par les baïonnettes de ceux qui le suivent, pense-t-il donner à son immolation l'éminente valeur de celle du brave qui sait le danger qu'il court, qu'il le voit clairement, qui le mesure avec sagesse, et qui l'accepte avec bravoure dans toute sa plénitude?

Celui qui tombe au milieu du vertige de la gloire, qui ne rêve que sa propre exaltation, fasciné par les éloges probables d'une citation à l'ordre du jour, ou par le reflet des lauriers d'or dont on couvrira son cercueil, peut-il susciter autant d'admiration et de reconnaissance que celui qui, pour prix de son sang, voit d'avance le sol de son pays libéré, les berceaux de ses petits enfants protégés, la sécurité de ses vieillards assurée; saine et sauve l'intégrité de ses vierges; intact ou vengé l'honneur de ses autels et de ses sanctuaires?

Celui qui ne voit que la patrie terrestre, dont le regard ne s'élève pas plus haut que les êtres chéris d'ici-bas qu'il a aimés et qui lui garderont une perpétuelle reconnaissance, ne donne pas en définitive à son sacrifice la valeur souve-



raîne et presque infinie que lui donne celui qui voit, au-dessus de tout et de tous, Dieu et son Christ, et leur rend, dans la mort, amour pour amour, vie pour vie:

Celui qui sème la corruption recueille la pourriture,

Celui qui sème pour la gloire humaine, recueille les honneurs de ce monde.

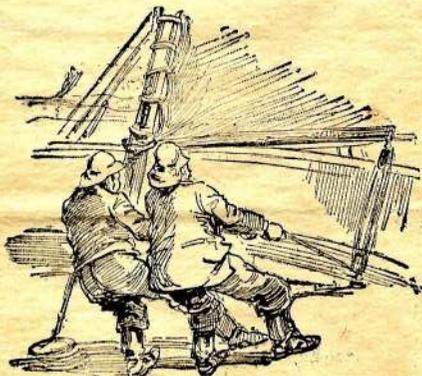
Celui qui sème pour le seul amour des hommes recueille la reconnaissance des mortels.

Celui qui ne sème rien, ne recueille rien.

Chacun recueille ce qu'il a semé.

Celui-là seul qui sème pour la gloire de Dieu, recueille la félicité éternelle.

P. Martin-Rousseau.



### CEUX DE JADIS.

Le garde-marine La Roche-Kerandron, ayant eu le bras emporté par un boulet sur la *Belle-Poule*, s'écria sans émotion: « Mettez-le dans un canon et envoyez-le aux Anglais, puisqu'ils le veulent. » Il reçut la croix de Saint-Louis et, au combat suivant, on entendit deux jeunes gardes-marines, essayant leur premier feu murmurer avec la plus vive émotion: « Ah! si nous pouvions avoir le même sort que La Roche-Kerandron! »

### CEUX D'AUJOURD'HUI.

( *Torpillage de la "Provence II"* )

Fleury C. enseigne de vaisseau, a dit avec le plus grand sang-froid la

mise à l'eau des embarcations, n'a quitté le bord qu'au moment où l'eau atteignait le pont, que pour assurer le sauvetage des survivants.

Castrec J. matelot canonnier, n'est parti qu'avec de l'eau à mi-jambe, la pièce allant être engloutie.

### VOCATION

C'est dans la lecture que la plupart des hommes célèbres dans le bien ou dans le mal, ont trouvé leur vocation, c'est elles qui ont fait *St-Augustin* et *St-Ignace de Loyola*, *Tropman*, et *Ravachol*.

### COMME L'ALCOOL.....

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans des mains sales. Avec cela, on change l'opinion de tout un peuple qu'on pourrit, on gâte un siècle.



### COMPAGNON!

Il est un compagnon du jeune âge, dont l'influence est à peu près souveraine, presque toujours décisive pour le bien ou pour le mal: c'est le livre!

Les mauvais livres préparent à voir le mal sans horreur, à l'entendre sans pudeur, et à le faire sans remords.

Que de jeunes gens, intelligents d'ailleurs, naturellement curieux, se sont perverti le jugement et la volonté, par des lectures d'un style charmeur, mais où les paradoxes, les erreurs, fort habilement dorés et présentés, où la description saisissante de tableaux qu'on n'oublie plus, ont ensorcelé les sens et suscité des émotions d'ivresse fatale.

Le Livre, c'est le compagnon toujours présent et toujours complaisant. Silencieux si on le veut, disert, intarissable si on le désire, sachant attendre son heure, prêt à s'ouvrir et à parler quand on l'interroge, à répondre aux préoccupations,

à vous faire ses confidences, ses propositions instructives et saines quand il est bon, ou bien dangereuses et funestes quand il est mauvais. En une heure de rêverie, de nonchalance, ce vase sacré qui est le cœur d'un jeune chrétien, peut recevoir une fêlure irréparable, contracter une souillure que nul océanne saurait laver.

Que le jeune homme choisisse avec crainte, ceux qu'il introduit ainsi dans le sanctuaire réservé de sa pensée et de ses sentiments, auxquels il va livrer son imagination et sa sensibilité.

Parmi les proverbes vrais, celui-ci est un des plus vérifiés: « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. »

Dis-moi, jeune homme, quels livres tu lis, et je te dirai ce que valent tes jugements et tes affections ton esprit et ton cœur.



## NOTRE "ŒUVRE"

Il nous vient de divers côtés, d'excellentes nouvelles du " Livre du Marin "

En voici du Comité de Brest, qui ayant débuté en Juin dernier, 15, Rue Jean Macé, avec sa petite Bibliothèque-Dépôt, compte déjà une centaine de bons et actifs adhérents.

Une circulaire lancée par son sympathique Président, le Ctre. Amiral Motet, nous laisse entrevoir de sérieux résultats

« Notre " Livre du Marin " brestois commence très modestement. Mais, comme sa création répond à un besoin réel, qu'il comble une lacune essentiellement regrettable à notre époque et que, comme œuvre d'après guerre, elle se poursuivra de plus en plus intéressante, nous pouvons, nous devons espérer que son développement sera rapide et important.

Assurés de l'affectueux intérêt que tous nos officiers portent à nos vaillants marins, nous comptons sur leurs sentiments de solidarité et de générosité pour nous venir en aide.

La sœur aînée de notre Bibliothèque a débuté à Toulon avec une trentaine de membres. Elle en compte aujourd'hui quatre cents, bien choisis, dévoués, faisant une propagande salutaire dans leurs milieux respectifs et veillant au bon entretien des livres prêtés. »

De BIZERTE. (Baie Ponty.) L'annexe compte déjà une cinquantaine de fidèles lecteurs, qui devenant *adhérent*, vont prestement élargir leur cercle d'action, dans ce centre important de marins.

L'honneur en revient au zélé aumônier, Mr l'abbé Ryckervvaert, si dévoué aux saines et morales lectures.

De CORFOU. Au Cercle des Marins Français, se trouve la Bibliothèque annexe, très fréquentée par les amis éparpillés sur les grands navires de ces parages; centre de ravitaillement et d'échange tout indiqué pour tous les adhérents qui sillonnent la Méditerranée.

ST-PIERRE MIQUELON. La campagne de pêche se terminant, enlève les nombreux lecteurs, qui peu à peu regagnent la France. Espérons, que comme à l'ordinaire, ce poste si intéressant pourra s'ouvrir à nouveau, en Avril 1917.

Toulon a pu envoyer à ses adhérents de Salonique, de l'Adriatique et de Port-Saïd des quantités de paquets, de livres variés, qui formaient de véritables bibliothèques roulantes sur chaque navire. De sorte que cette première et importante fondation a pu, en ses temps biens troublés, atteindre tous ses amis de ce grand port, et ceux bien éloignés. Dieu en soit béni!





### LA MORT N'EST RIEN....

A la veille d'une bataille, le soldat chrétien ne demande pas de vivre, il demande simplement de n'avoir pas peur et si la volonté divine est qu'il meure, il demande à bien mourir. Aussi point de masques blêmes de suppliants, mais de beaux visages mâles et calmes, des yeux qui par delà les combats d'un jour de victoire voient déjà, toute proche, luire l'éternelle paix.

Avec eux, je m'approchais de la table sainte... et voici qu'au moment où le prêtre vint à moi, un coup sourd ébranla l'air. Ce coup, nous le reconnaissons tous: c'était le départ d'une pièce longue qui tirait de très loin sur le village. Le sifflement commença imperceptible d'abord, bientôt allant crescendo; le coup était pour nous.

Pas un des assistants n'avait bronché, la main du prêtre ne tremblait pas, mais comme le bruit croissait, sa voix se faisait plus forte et continuait de dominer l'ouragan d'acier:

« *Corpus Domini nostri Jesu Christi.* »

Et mon âme de croyant, priant comme jamais elle ne l'avait fait, éperdue d'une folle émotion de bonheur, chantait: « Qu'ai-je donc fait pour mourir d'un obus en plein corps et mon Dieu sur les lèvres. »

Avec un fracas formidable, l'obus éclata en l'instant où je recevais l'hostie, des éclats claquèrent sur les piliers, des pierres tombèrent de la voûte, mais ce ce fut tout; trop court de deux mètres, il avait manqué l'église.

Je me relevai, regrettant la mort au divin banquet, mais je me sentais étrangement fort et prêt à bien me battre.

« *Crapouillots.* »



### A LIRE

la Collection Scientifique, (abbé Th. Moreux.)

D'où venons-nous?

Qui sommes-nous?

Où sommes-nous?

Où allons-nous?

4 volumes richement illustrés, papier luxe. Chaque volume: broché, 1 fr. 25, port, 0 fr. 20; relié, 1 f. 75, port 0 fr. 30.

(Maison de la Bonne-Pressé, 5, Rue Bayard, Paris.)

### AUX INTÉRESSÉS

1. *Approximativement, combien de lecteurs avez-vous pu atteindre, avec les envois mensuels reçus, ou avec les livres pris dans les Bibliothèques-Dépôts?*

2. *Parmi toutes les lectures qui ont été mises à votre disposition, par "Le Livre du Marin", quel est le livre ou la brochure qui vous a le plus intéressé?*

(Adresser les réponses 4, Avenue de Breteuil. Ces réponses donneront lieu à un concours, dont le 1<sup>er</sup> prix sera: les 4 volumes de la Collection Scientifique; le 2<sup>e</sup> prix, Dixmude, de C. Le Goffic; 3<sup>e</sup> prix, Visions Aigües, de P. l'Ermite.



ON VOUS DIT PARFOIS: — *Moi, je puis lire tout, ça ne me fait aucun mal.*

Répondez: C'est comme si vous disiez: « Moi, je puis avaler du poison, ça ne me fera pas de mal!... » Si on enflamme la paille il faut qu'elle brûle... On se blanchit avec les meuniers et on se noircit avec les charbonniers... Les mauvaises lectures ont fait commettre presque tous les crimes... Les païens eux-mêmes les proscrivaient.

Imprimeur Gérant, E. Bergé.

E. Bergé